

Nouveau partenaire de la Française AM : Inflection Point Capital Management

Inflection Point Capital Management, fondée par Mathew Kiernan, et la Française AM ont annoncé leur partenariat en décembre dernier. Dans le cadre d'une joint-venture, ils ont l'ambition de traquer les sources de performances financières grâce à une analyse ESG approfondie. Explications sur cette stratégie avec Xavier Lépine, président du directoire de la Française AM.

Vous aviez jusque-là un partenariat avec la banque suisse allemande Sarasin pour votre politique d'investissement responsable. Pourquoi changer ?

Sarasin nous fournissait de simples notes ESG mais nous voulions disposer d'une analyse à valeur ajoutée permettant de dégager des performances financières concrètes et rapides. Nous voulions qu'elle puisse servir à construire des portefeuilles. Nous aurions pu développer cette compétence en interne mais nous avons l'habitude de fonctionner en joint-venture. C'est donc le modèle que nous avons proposé à Mathew Kiernan. Son expertise était reconnue à travers Innovest qu'il a créée, développée et vendue ensuite. Il cherchait à développer son modèle d'analyse dans la gestion et à diffuser son concept de Strategically Aware Investors. Nos discussions ont démarré il y a un an et, d'ici deux mois, nous aurons définitivement tourné la page Sarasin.

Comment fonctionne le partenariat avec Inflection Point Capital Management (IPCM) ?

Nous avons des participations croisées. Nous apportons la partie gestion actions qui reste basée chez nous à Paris et eux fournissent aux gérants une analyse ESG, réalisée à Londres pour l'essentiel même s'il y a aussi une activité au Canada. Nous aurons un « agent de liaison » chargé de coordonner le travail entre les deux structures qui est Perrine Dutronc. Ancienne d'Innovest, elle



vient de quitter MSCI pour rejoindre Mathew Kiernan qu'elle connaît donc bien.

Quelle est la spécificité de l'analyse ESG proposée par IPCM ?

Elle étend l'analyse au-delà de son périmètre habituel en ajoutant les notions de capacité d'innovation, d'adaptabilité et de réactivité. A l'heure où les entreprises peuvent être frappées d'obsolescence en quelques mois, il est indispensable d'intégrer ces facteurs dans l'analyse financière. J'ai l'impression que nous

faisons réellement de l'investissement responsable 2.0 en développant un modèle unique d'intégration de paramètres financiers et extra-financiers.

Quels volumes d'encours sont concernés et quelles sont vos ambitions ?

Nous avons aujourd'hui 1 milliard d'euros gérés dans le cadre de ce partenariat mais nous souhaitons nous appuyer sur ce projet pour développer notre clientèle d'investisseurs institutionnels à l'international. Nous avons besoin de renforcer notre identité de société de gestion, notre ADN en quelque sorte. Nous voulons être celle qui apporte la performance financière grâce à une analyse ESG qui permet de détecter les inefficiences de marché. Je pense qu'il faudra un minimum de trois ans pour juger du succès de cette stratégie. ■